



*Le Char de la Mort*, Jules Théophile SCHULER  
1848-1851, huile sur toile, 187x355 cm

### FACE AU *Char de la Mort*

• **Qui a réalisé cette toile ? À quelle date ?**

Jules Théophile Schuler de 1848 à 1851.

Il s'agit à la fois d'une œuvre de jeunesse et de la plus grande toile peinte par l'artiste, commencée en 1848, plusieurs fois interrompue, finalement achevée en 1851.

Schuler met en scène la mort, emportant sur un char tiré par treize chevaux-squelettes, « toutes les conditions humaines », c'est-à-dire toutes les classes sociales et toutes les catégories de l'esprit. L'œuvre fait allusion à la fameuse *Danse des Morts* d'Holbein le Jeune (1497-1543), composée d'une quarantaine de gravures\* sur bois, imprimées en 1538.

• **Qui sont les différents personnages représentés ? Voici quelques indices :**

Je suis avocat et je serre mes dossiers dans mes bras. Je suis l'allégorie\* de la Justice.

Je suis la sœur du peintre qui joue avec des enfants. Je suis l'allégorie\* de la Maternité.

Nous sommes des révolutionnaires qui représentent la Patrie.

Je suis le Roi qui perd sa couronne.

Moi aussi je perds quelque chose : de l'argent. Je suis l'avare pour qui l'argent compte plus que tout !

Je suis le Pape qui donne à Dieu et à mon successeur les clés de saint Pierre et la Bible.

Je suis un pêcheur qui n'a pas peur de la Mort.

Je suis un moine qui tient une pelle dans la main.

Je suis bien vieux ! Je n'arrive plus à me tenir droit.

Je suis un pèlerin\*, heureux d'arriver au bout de mon voyage.

Je suis un assassin. J'ai encore l'arme du crime dans ma main.

Je suis médecin. Je dissèque un cadavre pour comprendre la vie.

Je suis l'incarnation de la folie. Je me moque du médecin qui n'arrivera pas à percer le mystère de la vie.

Je suis une religieuse qui soulage un malade.

Je suis le bourreau\*. Je ne peux accomplir ma tâche puisque la Mort me retient.

Je suis le condamné libéré par la Mort qui emporte le bourreau\*.

Je suis Ahasverus le cordonnier. J'ai refusé un verre d'eau à Jésus alors qu'il allait être crucifié. Dieu m'a condamné à errer sur la Terre jusqu'au Jugement dernier. La Mort me rejette.

- **Dans quelle forme géométrique s'inscrivent tous ces personnages ? Quelles sont les couleurs dominantes au premier plan ? Quelles sont les couleurs dominantes à l'arrière-plan ?**

La composition se présente sous une forme pyramidale. Au sommet, on distingue des allégories\* : la Poésie incarnée par Dante, les Beaux-Arts, les Sciences et le génie militaire, représenté par Napoléon Bonaparte. L'artiste y représente également la société de son époque à travers des personnages qui sont soit des allégories\* (la maternité, la folie, la vieillesse), soit des références à des professions (avocat, médecin, pêcheur) ou encore à des catégories sociales (religieux, monarque).

On distingue des couleurs chaudes au premier plan, notamment dans les vêtements des personnages, et des couleurs froides à l'arrière-plan. Les couleurs chaudes rapprochent les sujets des spectateurs, tandis que les couleurs froides les éloignent.

- **Quels contrastes constates-tu entre l'Ange de la Mort et les chevaux qui tirent le char ?**

L'ange de la mort est le seul personnage qui nous fixe. Il ressemble à une statue grecque. Il reste immobile et impassible.

Les chevaux ont une forme monstrueuse et sont en mouvement : les sabots font des étincelles.

- **Quelles impressions se dégagent de l'œuvre ?**

Une impression de tristesse, voire d'angoisse.

- **Quelle est la situation politique de la France et de l'Europe au milieu du 19<sup>e</sup> siècle ? Cette œuvre donne-t-elle une vision positive ou négative de l'avenir ?**

En 1848, la France et l'Europe traversent une nouvelle période révolutionnaire. Le Peuple de Paris se soulève contre le roi Louis-Philippe. La République est proclamée le 24 février 1848. C'est d'ailleurs à cette occasion que l'artiste quitte Paris pour revenir en Alsace. Cette période mouvementée en France et en Europe (soulèvements nationalistes) est source d'angoisse pour l'avenir, d'où une vision pessimiste qui ressort clairement de l'œuvre.

## BIOGRAPHIE

- **1821** : naissance de l'artiste à Strasbourg  
→ Son père est pasteur à l'église St-Nicolas de Strasbourg : on compte de nombreux artistes dans la famille : graveur, orfèvre, peintre.
- **1837** : apprentissage de la gravure\* chez son cousin à Karlsruhe
- **1839** : le peintre se rend à Paris où il rejoint l'atelier de Michel-Martin Drolling
- **1843-1848** : l'artiste fréquente l'atelier de Paul Delaroche et choisit de faire sa carrière dans la peinture d'histoire
- **1845** : l'artiste expose des œuvres au Salon\* de Paris
- **1848** : Schuler revient à Strasbourg où il ouvre un atelier de peinture et de dessin
- **1848-1851** : réalisation du *Char de la Mort*
- **1855** : visite du peintre Eugène Delacroix à Théophile Schuler
- **1858** : réalisation de l'eau-forte *Hans im Schnokeloch*
- **1862** : don du *Char de la Mort* de l'artiste au Musée Unterlinden

## NOTES ET CROQUIS

- **1865** : collaboration de l'artiste aux éditions Hetzel
- **1871** : installation à Neuchâtel, en Suisse
- **1872** : illustration de l'ouvrage *Les Châtiments* de Victor Hugo
- **1877** : retour de l'artiste et de sa famille en Alsace.
- **1878** : mort à Strasbourg

## POINTS DE REPERE

- **1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle** : courant artistique du romantisme\*
- **1848 (en France)** : révolution à Paris et proclamation de la Deuxième République
- **1848 (en Europe)** : Printemps des Peuples, soulèvements nationalistes en Europe
- **1870-1871** : guerre franco-prussienne avec pour résultat la perte de l'Alsace et de la Moselle pour la France

## AUTOUR DU *Char de la Mort*

- **Remarques-tu des similitudes ou au contraire des différences entre l'œuvre que tu as observée et les œuvres présentes dans la même salle d'exposition ?**
- **En te promenant dans les autres salles du musée, observes-tu des rapprochements à faire avec les objets des autres collections ?  
Observe le panneau de l'Agresion de saint Antoine du *Retable d'Issenheim*.**

L'œuvre dans son ensemble, mais plus particulièrement ce panneau peint, a inspiré Théophile Schuler. Il a repris l'iconographie des monstres pour les démons visibles en tête du cortège.

- **À quels livres, BD, morceaux de musique, chansons, pièces de théâtre, films, dessins animés ou moments que tu as vécus te fait penser l'œuvre que tu as observée ?**

## LEXIQUE

- **Allégorie** : idée ou art représenté et personnifié par un personnage
- **Bourreau** : personne chargée d'exécuter les condamnés à mort
- **Gravure** : mot désignant à la fois la technique qui consiste à exécuter une matrice, en incisant une planche en bois ou en métal, et l'estampe, c'est-à-dire l'œuvre résultant de la matrice  
→ Il existe divers procédés de gravure (taille d'épargne avec la gravure en relief ou la gravure sur bois ; la taille douce avec l'eau forte et l'aquatinte). Quelque soit le procédé utilisé, il faut graver le sujet à l'envers pour qu'il apparaisse à l'endroit à l'impression.
- **Pèlerin** : voyageur se rendant sur les lieux saints
- **Romantisme** : mouvement artistique apparu au milieu du 19<sup>e</sup> siècle qui exalte les sentiments et privilégie les lignes dynamiques dans l'œuvre picturale
- **Salon** : exposition parisienne des œuvres (peinture, sculpture, etc.) d'artistes reconnus par les académies de Beaux-Arts et qui souvent pratiquaient un art dit « officiel »

## CITATIONS

« La lecture des descriptions de la danse des morts de Holbein, les mystères du Moyen Âge, en y ajoutant l'influence des idées de la Révolution de 1848, à laquelle j'ai assisté à Paris, m'ont inspiré cette composition (...) Commencé en 1848 et achevé en 1851 à Strasbourg après de fréquentes interruptions, il n'a été exposé qu'à Strasbourg, ma ville natale (...) »

Théophile Schuler, le 2 février 1862.

## BIBLIOGRAPHIE

### SITES INTERNET

BEGUERIE, Pantxika, LECOQ-RAMOND, Sylvie, *Le Musée d'Unterlinden de Colmar*, Musées et monuments de France, Société Schongauer et Albin Michel, 1991

MUSÉE  
UNTER  
LINDEN

